

11. LEÇONS SUPPLÉMENTAIRES

Étude de la semaine : Mt 14.22-33 ; Mc 4.36-41 ; 6.51,52 ; Lc 8.25 ; 24.37 ; Jn 6.19.

Verset à mémoriser : «*Jésus leur dit aussitôt : Courage ! C'est moi, n'ayez pas peur !* » (Mt 14.27)

Questions clés : Pourquoi les disciples du Christ étaient-ils si souvent effrayés ? Que nous apprennent les avertissements de Jésus sur le «*levain des pharisiens* » ? Comment nous comporter envers ceux qui ferment délibérément leur cœur à notre témoignage ?



Jésus s'est choisi des disciples pour qu'ils soient avec lui et apprennent de lui. Apparemment, ils n'étaient pas aussi intelligents et vifs d'esprit qu'on pourrait s'y attendre. Sommes-nous donc si différents d'eux ? Certains d'entre nous marchent avec Dieu depuis plusieurs années et pourtant nous ne comprenons toujours pas vraiment ce qu'exige la condition de disciple. Il en est du monde spirituel comme du monde naturel. La croissance est un élément essentiel de la

vie. Chaque jour devrait permettre une croissance en profondeur, en largeur ou en hauteur. Comment préparez-vous le sol et les nutriments pour être certain que la croissance et le succès vous accompagneront dans votre vie de disciple ?

Dans la leçon de cette semaine, nous examinerons de nouveaux exemples tirés de la Parole de Dieu, qui nous aideront à comprendre ce que signifie être disciple du Christ.

LEÇONS SUR LE LAC

Lisez Mc 4.36-41. Que révèlent d'essentiel les paroles que les disciples ont adressées à Jésus au verset 38? Ne nous arrive-t-il pas souvent d'avoir une réaction semblable en temps d'épreuve? Commentez.

Qu'implique le fait que ce sont les disciples qui ont réveillé Jésus et non la tempête?

Quand vous êtes-vous demandé pour la dernière fois si le Seigneur se souciait de vous et de votre situation? Quelles leçons avez-vous tirées de cette épreuve, qui vous seront utiles la prochaine fois que vous affronterez des difficultés ou une tragédie?

Au moment des événements de Mc 4, les disciples se trouvaient avec Jésus depuis déjà un certain temps. Combien de choses n'avaient-ils pas apprises aux pieds du maître!

Il est si facile de réagir de même, de nous demander, quand frappent les tragédies et surgissent les problèmes, si Dieu se soucie de nous! En réalité, oh ironie! Jésus était là tout le temps dans la barque. C'est lui qui leur avait dit de passer en bateau sur l'autre rive. Cette tempête ne l'a pas pris par surprise, pas plus que ne le surprennent nos épreuves.

Notez que la peur a étreint les disciples tout au long du récit. Ils ont eu peur de la tempête, puis, quand celle-ci s'est calmée, ils ont éprouvé de la crainte envers Jésus. La manifestation d'une telle puissance était certes impressionnante, mais on aurait pu penser qu'après tout ce temps passé avec lui, les disciples savaient qu'ils n'avaient rien à craindre de lui. Au contraire, sa puissance aurait dû être pour eux une source d'espérance et de réconfort. Le caractère de celui qui possédait une telle puissance aurait dû leur être connu. Ce récit montre que ces hommes avaient encore beaucoup à apprendre sur ce qu'est un disciple.

LEÇONS SUR LE LAC (suite)

Quand on y réfléchit, l'eau est un lieu propice à l'apprentissage de leçons sur l'art d'être disciple. Après tout, même si les êtres humains sont totalement dépendants de Dieu pour tout (voir Jb 12.10; Dn 5.23; Ac 17.28), il n'est pas aussi facile de l'oublier quand on est sur l'eau, ce qui se trouve sous vos pieds ne vous soutenant pas, mais au contraire risquant de vous faire disparaître. C'est peut-être la raison pour laquelle le Seigneur a choisi d'utiliser le lac de Galilée pour enseigner à ses disciples quelques nouvelles leçons sur la foi, élément clé de toute vie de disciple réussie.

Après un voyage missionnaire fécond (Mc 6.6-13), la nourriture distribuée aux cinq mille et une première rencontre sur le lac, les disciples auraient dû commencer à comprendre. Le soir qui a suivi le repas distribué aux cinq mille, une autre tempête a surpris les disciples sur le lac, mais cette fois, Jésus n'était pas dans le bateau avec eux.

Même si l'un de ces récits ne parle pas de Pierre marchant sur l'eau, tous deux insistent sur le fait que les témoins de cette scène ont été très impressionnés. Certains d'entre eux ont même ouvertement appelé Jésus le Fils de Dieu. Dans le récit de Marc, « ils étaient tout stupéfaits » de ce qu'ils avaient vu. C'était une chose de commander aux éléments, une autre de marcher sur l'eau, surtout pendant une tempête ! Les disciples ont été témoins de la puissance de Dieu comme peu d'hommes l'ont été.

Lisez Mt 14.22-33 ; Mc 6.45-52. Quelles nombreuses erreurs les disciples ont-ils commises, d'après ces récits ?

Lisez Mc 6.51,52. Sur quel point concernant la foi Marc voulait-il insister ? Quelles leçons en tirons-nous ?

LE LEVAIN DES PHARISIENS

Lisez Mt 16.1-12, puis répondez aux questions suivantes :

1. Qu'est-ce qui montre que ces dirigeants venus voir Jésus n'étaient pas sincères en posant ces questions? Après tout, quel mal y avait-il à demander à voir « un signe venant du ciel »? La Bible n'est-elle pas remplie de signes venant du ciel? Quel point important devons-nous retirer de ce récit, nous, les disciples du Christ? (Voir les précédents chapitres de Matthieu; voir aussi Lc 16.29-31.)

2. Examinez attentivement les paroles de Jésus adressées aux sadducéens et aux pharisiens. Quel est le principe sous-jacent à l'avertissement précis qu'il leur a donné (Mt 23.23)?

3. Lisez les paroles que Jésus a adressées à ses disciples dans Mt 16.8-11. Que cherche-t-il à leur faire comprendre? Pourquoi agissons-nous de même si facilement, c'est-à-dire, pourquoi oublions-nous les merveilles que Dieu a réalisées devant nos yeux?

Quel contraste entre le Pain de vie et le levain des sadducéens et des pharisiens! Quelle confusion, cependant, que la leur! Tous les disciples du Christ doivent comprendre que le fait de croire en des dogmes, suivre la tradition ou *défendre* leur foi ne veut pas forcément dire qu'ils sont d'authentiques disciples. Il est si facile, une fois que nous sommes bien établis, voire à l'aise, dans nos croyances ou dans la façon dont nous adorons ou pratiquons notre foi, de faire de ces choses une fin en soi plutôt qu'un moyen! En effet, nous devons avoir pour but de devenir de fidèles disciples du Christ, en accomplissant sa volonté et en révélant au monde son amour et son caractère.

LES LEÇONS DE LA PEUR

Vous avez sans doute remarqué, au cours de cette étude, que les disciples avaient souvent peur. Tout au long des évangiles, nous les voyons maintes et maintes fois affronter des situations diverses tandis que très souvent la Bible rapporte qu'ils avaient peur.

Ce qui est triste, dans ce cas précis, c'est que les disciples étaient effrayés par cela même qui leur offrait la plus grande espérance qui soit : le salut par la mort rédemptrice de Jésus en leur faveur. Ils avaient peur de ce qu'ils ne comprenaient pas ; ils étaient effrayés par ce qu'ils n'avaient nul désir d'entendre. S'ils avaient saisi ce que signifiait la croix, ils n'auraient pas craint. C'est leur ignorance qui les maintenait dans la peur.

En tant que disciples et fidèles du Christ, entre tous les hommes, c'est nous qui avons le moins à redouter. Ce même Jésus qui a marché sur l'eau pendant une tempête, guéri un paralytique, nourri cinq mille personnes avec quelques miches de pain, a révélé son amour pour nous en mourant sur la croix, à notre place. Il est certain que le péché existe vraiment et le diable aussi, que la géhenne sera une réalité et que nous devons prendre conscience des dangers qui menacent notre âme (Mt 10.28). Mais si, finalement, nous, les disciples, nous nous appuyons sur la réalité de l'amour divin révélé en Christ, nous apprendrons à vivre dans l'espérance et le réconfort que donnent l'amour et la grâce incroyables de Dieu.

« Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour accompli bannit la crainte. » (1 Jn 4.18)

Qu'est-ce que ces situations avaient de particulier pour qu'ils aient peur à ce point? Mt 14.27 ; 17.6,7 ; Mc 10.32 ; Lc 8.25 ; 24.37 ; Jn 6.19. Que nous enseignent leurs expériences?

Lisez Mc 9.30-32. Pourquoi les disciples étaient-ils si effrayés? Quel point important cet exemple souligne-t-il?

DISCIPLES ET TÉMOINS

«J'aimerais que l'athéisme ait raison, mais le fait que certaines des personnes les plus intelligentes et les mieux informées que je connaisse soient croyantes me met mal à l'aise. Ce n'est pas seulement que ne crois pas en Dieu et que j'espère avoir raison dans mes certitudes – mais, plutôt, j'espère que Dieu n'existe pas! Je ne veux pas de Dieu, ni d'un tel univers.» – Thomas NAGEL, *The Last Word*, Oxford University Press, New York, 1997, p. 130.

Examinez la citation ci-dessus. Quelle devrait être notre attitude, à nous disciples, face à une telle personne? Quels textes bibliques vous viennent à l'esprit? Recopiez-les.

Maintenant que vous avez recopié ces textes, prenez le temps de les méditer. Un thème particulier s'en détache-t-il? Parlent-ils de compassion, de jugement, de peines ou de rétribution? D'autre chose? Qu'indique votre réponse sur vous-même?

Bien sûr, on ne peut dissocier le fait d'être disciple avec le rôle de témoin. Tout au long des évangiles, nous voyons Jésus préparer ses disciples à conduire les hommes au salut. Certaines personnes ont cru facilement; d'autres semblaient déterminées à rejeter Jésus de toute façon.

Il est certain qu'en tant que disciples du Christ, lorsque nous témoignerons, nous rencontrerons toutes sortes de réactions, y compris celle de l'homme cité ci-dessus, quoique peut-être pas de manière aussi directe.

Quelle attitude adopter envers de telles personnes? Se mettre en colère? Leur témoigner de l'amour? Penser que l'on a échoué? Toutes ces réactions à la fois, ou bien aucune d'entre elles?

En quoi la vie et les enseignements de Jésus nous aideront-ils dans nos échanges avec ceux qui sont déterminés à garder leur cœur et leur esprit fermés? À quel moment, éventuellement, notre responsabilité envers eux s'arrête-t-elle?

POUR ALLER PLUS LOIN

À LIRE : Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, p. 324-333, 366-372, 405-415, 797-802; *Les paraboles de Jésus*, p. 27; *La tragédie des siècles*, p. 377-379; *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 5, p. 415-417; 426-441, 746-750.

« Même si Pierre était avec le Maître depuis longtemps, il avait une notion très imparfaite du plan du salut. Il ne voulait pas voir la croix dans l'œuvre du Christ; mais c'est par la croix que la vie et l'espérance seraient communiquées aux hommes moribonds. » — Ellen WHITE, *Review and Herald*, 7 avril 1891.

« Les enfants de Dieu ne doivent pas se soumettre aux sentiments et aux émotions. Quand ils balancent entre l'espérance et la peur, le cœur du Christ est blessé; en effet, il leur a donné des preuves éclatantes de son amour. Il désire les voir enracinés dans la foi la plus sainte. Il s'attend à ce qu'ils accomplissent la tâche qu'il leur a confiée; leur cœur deviendra alors, entre ses mains, comme une harpe sacrée, dont chaque corde exprimera la louange et les actions de grâce envers celui que Dieu a envoyé pour enlever les péchés du monde. » — Ellen WHITE, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 518, 519.

À méditer

Quelles choses craignez-vous? Comment parvenir à surmonter votre peur? Par ailleurs, est-il légitime d'avoir peur de certaines choses? Préparez-vous à en discuter sabbat prochain.

De quelle façon sommes-nous parfois des sadducéens ou des pharisiens des temps modernes? Pourquoi cela se produit-il plus souvent que l'on ne croit? Comment se manifestent de telles attitudes aujourd'hui dans l'Église? Du statut de disciple à celui de pharisien, par quelles étapes passe-t-on? Est-il plus facile de faire le chemin inverse? Préparez-vous à en discuter.

Que classeriez-vous comme étant le « levain des pharisiens » dans l'Église d'aujourd'hui?

Que les membres discutent de l'attitude de l'athée de la leçon de jeudi. De quelle façon ce comportement se manifeste-t-il même chez les chrétiens? Nous fermons-nous à certains aspects de notre foi ou de nos doctrines, pour la simple raison que nous ne voulons pas y croire? Avons-nous du mal à accepter les leçons du Seigneur, parce que nous ne voulons pas les apprendre?